

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[Londres, Mardi 28 août 1855, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

Londres, Mardi 28 août 1855, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Famille royale \(France\)](#), [Femme \(de lettres\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé](#), [Santé \(Dorothee\)](#), [Santé \(François\)](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1855-08-28

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4288, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Londres, Mardi 28 août 1855

7 heures

Ma journée d'hier a été bien active. Parti à 9 heures pour la chapelle de Weybridge là jusqu'à midi Une visite à Mad. Austin qui habité un cottage à Weybridge. Retourné à Londres à 2 heures. Reparti de Londres, à 5 heures pour Claremont. Resté à Londres à 11 heures après beaucoup de conversations. Je ne suis pas fatigué. Je le serai plus tard. Tant de mouvement ne me convient plus. Aujourd'hui, j'ai Sydenham Palace, Greville et Twickenham. Le Duc d'Aumale désire qu'on arrive chez lui de bonne heure. Il aime à montrer son établissement. Il y a des changements dans les plans de fin d'été de la famille royale ; la Duchesse de Montpensier va arriver à Claremont, et ils ne tarderont pas à retourner directement en Espagne.

Mes diverses conversations d'hier me font croire le parti de la paix ici plus nombreux que je ne le croyais, mais encore très impuissant. faute de courage plus que de force. Le manque de courage politique est le mal dominant. Pour les affaires du dedans comme celles du dehors. Le propos général, c'est que Gladstone fera la paix ; non pas Lord John. On parle peu de lord John, pour n'en pas dire trop de mal. Au fond; il n'est point mort et on ne le croit point mort. LA réforme administrative est tombée dans l'eau, comme une bêtise. On n'en fait et on n'en fera pas moins beaucoup de réformes. Evidemment le public est frappé de la supériorité des Français et du régime Français en beaucoup de choses. On entend beaucoup dire : The French do so and so.

J'espère que vous me direz aujourd'hui que vos crampes d'estomac sont passées. Les sinapismes sont efficaces. Et le repos un complet repos. J'ajouterai la diète si je parlais de moi. Pour vous, je ne sais pas.

10 h.

Adieu. Adieu. Je vais déjeuner et de là au palais de crystal . Si je fais ce que je projette, Bradshaw consulté, je serais à Paris demain, à 8 heures du soir, par Folkstone et Boulogne. Adieu

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Londres, Mardi 28 août 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-08-28

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6769>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Londres (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

Leure, - Mardi 28 Aout 1855
7 heures

Ma journée d'hier a été
bien active. Parti à 9 heures pour la
chapelle de Weybridge; là jusqu'à midi.
Une visite à M^{re} Austin qui habite
un cottage à Weybridge. Retourné à
Londres à 2 heures. Reparti de Londres
à 5 heures pour Claremont. Retut à
Londres à 11 heures, après beaucoup de
conversations. Je ne suis pas fatigué.
Je le serais plus tard. Tout ce mouvement
ne me couvrait plus. Aujourd'hui j'ai
Sydenham. Palace, Greville et Twickenham.
Le duc d'Aumale desire qu'on arrive
chez lui de bonne heure. Il aime à
montrer son établissement. Il y a de
changements dans les plans de fin d'été
de la famille royale; la duchesse de
Montpensier va arriver à Claremont
et ils ne tarderont pas à retourner

Directement en Espagne.

Mes diverses conversations d'hier
ont fait croire le parti de la paix ici
plus nombreux que je ne le croyais,
mais encore lui, impuissant. Faute de
courage plus que de force. Le manque
de courage politique est le mal
dominant. Pour les affaires, du dedans
comme pour aller du dehors. Le propos
général, est que Gladstone fera la
paix; non pas lord John. On parle
peu de lord John, pour ne pas
dire trop de mal. Au fond, il n'est
point mort et on ne le croit point
mort. La réforme administrative
est tombée dans l'eau, comme une
bûche. On n'en fait et on n'en fera
pas moins beaucoup de réformes.

Évidemment le public est frappé de
la supériorité des Français et du
régime Français en beaucoup de choses.
On entend beaucoup dire: the French

do so and so.

J'espère que vous me direz aujourd'hui
que vos crampes d'estomac sont passées.
Les Sinapismes sont efficaces. Et le
repos, un complet repos. J'ajouterais la
diète si je parlois de moi. Pour vous,
je ne sais pas.

10 h.

Adieu, adieu. Je vais dîner et de la
au plaisir de cristal. Et je fais ce que
je projette, Kravtchak consulté, je serai
à Paris demain, à 8 heures du soir, par
Bellefontaine et Boulogne. Adieu.